

Mons, Fête nationale de Belgique
Cérémonie du *Te Deum*, 21 juillet
2024

Soyez tous et toutes les bienvenus pour cette halte dans la Collégiale Sainte-Waudru en ce jour de la Fête Nationale. Nous sommes réunis dans le respect des convictions personnelles de chacun, tous et toutes animés d'une commune volonté de saluer la longue tradition des valeurs démocratiques et sociales, humaines et spirituelles que la Belgique a toujours su promouvoir au fil du temps.

La fête du 21 juillet se déroule cette année sur fond d'élections récentes et aussi à venir. La dynamique démocratique est la base de notre société. C'est une valeur bien précieuse qui est le socle de notre vivre ensemble.

Dans le contexte d'aujourd'hui, les défis sont nombreux, nous en sommes tous bien conscients.

Récemment, j'ai eu l'occasion de relire le discours qu'Albert Camus a prononcé le jour de la réception du Prix Nobel de littérature qui lui était attribué. Ça date de 1957 mais c'est d'une pertinence toujours bien actuelle, me semble-t-il. Camus disait : « Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le fera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. »

Empêcher que le monde se défasse. Voilà notre commune préoccupation : respecter la planète et tous ses habitants, soigner nos racines pour ne pas nous laisser balloter par les vents mauvais qui menacent le monde contemporain.

Nous avons tous et toutes à sauvegarder et à développer les fondamentaux qui font le socle de notre pays : l'inclusion égalitaire de chaque citoyen appelé à être acteur de la vie en société, la justice qui fait respecter le droit, la défense qui garantit notre liberté, la protection des personnes et des biens, l'éducation de la jeunesse, les soins de santé, des chances égales offertes à tous et des structures qui garantissent la solidarité.

Dans la grande diversité des relations qui font la vie en société, soyons des hommes et des femmes qui aimons le dialogue et le débat. « L'Union fait la force », nous rappelle notre devise nationale. Oui, créons du lien, osons la rencontre qui construit et qui permet d'unir nos forces par-delà nos différences et, ainsi, de mieux nous ajuster à la réalité. Prenons toujours garde de nous enfermer dans des problématiques trop binaires. En tout, prenons le temps de discerner et montrons-nous toujours capables d'apporter des nuances. Gérons nos émotions, tout ne se règle pas à l'affectif, ni par des impressions et encore moins par des impulsions non contrôlées. Faisons œuvre d'intelligence d'esprit et de cœur, l'intelligence artificielle ne pourra pas tout régler ! Aimons et recherchons toujours la vérité ! « La vérité vous rendra libres ! » lit-on dans les évangiles [Jean 8,32].

Gardons-nous du simplisme et du populisme qui ne font droit ni à la vérité ni à la complexité des situations. Ne perdons jamais le sens du bien commun et restons persuadés de l'importance essentielle de garder, dans toutes nos relations, la porte ouverte et la main tendue. En toutes circonstances, soyons convaincus qu'il y a d'autres voies à explorer que celle du rapport de force. En Belgique, nous avons ce que certains autres pays aimeraient acquérir : nous avons la capacité de compromis et de dépassement pour avancer ensemble.

Soyons des ardents chercheurs du bien commun, qui va bien au-delà de garantir le bien-être de chaque individu. Le monde est à construire comme une grande maison commune où chaque être humain, quel qu'il soit, doit pouvoir y trouver sa place, même s'il est faible et démuné.

La solidarité sera le ciment de notre société dans la mesure où elle pourra se conjuguer avec le respect du pluralisme, avec la réciprocité entre les générations et les cultures ; et tout cela dans un esprit de droiture et un sens profond de ce qui est juste.

En ce jour de la Fête nationale de notre pays, ravivons en nos cœurs notre désir de rendre le monde meilleur. Cela commence ici chez nous, là où nous vivons au quotidien. L'heure n'est pas à la démobilisation ni à l'indifférence mais à l'implication de chacune et chacun dans la diversité de nos fonctions et de nos responsabilités, à quelque degré que ce soit. Soyons à la fois lucides et entreprenants. Tout n'est pas parfait chez nous mais tout est perfectible. Nous partageons le devoir civique de jouer un rôle dans l'amélioration continue de notre pays. L'avenir n'est pas ce qui va nous arriver mais ce que nous allons faire, dès maintenant.

André Minet
Doyen de la Collégiale Sainte-Waudru